

Le Cimitero Acattolico, un havre de paix

LE MONDE | 30.05.2012 à 12h31 • Mis à jour le 30.05.2012 à 12h31

Par Daniel Psenny



À l'ombre de la pyramide de [Caius Cestius](#), dans le quartier du Testaccio, s'étend le [Cimitero Acattolico](#) ("cimetière non catholique") de Rome, un havre de paix pour les morts... et les vivants. Autorisé par les papes à la fin du XVII^e siècle, cet endroit, surnommé initialement "cimetière des étrangers" fut d'abord réservé aux protestants et aux orthodoxes puis, en 1953, aux morts de toutes les confessions. Désormais, c'est le cimetière des artistes et des poètes, et son atmosphère très particulière attire promeneurs et touristes. Entre cyprès, myrtes, roses sauvages, lauriers et camélias, le flâneur peut, dans un silence apaisant, s'[asseoir](#) sur un banc au soleil pour [lire](#), réfléchir ou étudier le plan du cimetière qui recense l'emplacement des tombes illustres. Il peut aussi décider d'[aller nourrir](#) les dizaines de [chats](#) qui, depuis 1850, ont élu domicile non loin des sépultures.

DES PEINTRES, DES POÈTES...

L'histoire dit que la première tombe de ce cimetière fut celle de [George Langton](#), un jeune Londonien, mort en 1738 à l'âge de 25 ans. Depuis, près de quatre mille étrangers s'y sont fait [enterrer](#). La plupart sont anglais, allemands, américains, russes, grecs ou persans. On compte peu de Français, mais quelques Italiens célèbres comme Antonio Gramsci (1891-1937), le fondateur du [Parti communiste](#) italien. Le cimetière conserve les sépultures des poètes anglais John Keats (1795-1821) et Percy Bysshe Shelley (1792-1822), celle d'un enfant de Goethe ou du sculpteur américain William Wetmore Story (1819-1895) qui, avant de [mourir](#), a créé sa propre sculpture, *l'Ange du chagrin*, sans doute la plus belle du cimetière.

En déambulant dans les allées, on découvre de nombreuses statues et les épitaphes des peintres, historiens, écrivains, diplomates, explorateurs et poètes qui ont choisi l'éternité dans ce lieu.

Aujourd'hui, le cimetière est géré par une association privée de quatorze ambassades et est financé grâce à la vente (de plus en plus rare) des concessions et des dons. L'entrée est gratuite, mais il est conseillé de [laisser](#) 3 euros (4 euros pour les visites guidées) dans une boîte prévue à cet effet. A scooter, c'est une destination idéale pour [visiter](#) les quartiers autour de la pyramide, dont certains sont restés comme au temps du néoréalisme.

Daniel Psenny